

Si vous *boostez* vos ventes, vous n'emploieriez plus le verbe *stimuler*. Écoutez les gens parler autour de vous. Plus personne ne dit *stimuler*. Voilà un mot qui s'éteint.

Ce mot, «booster», est à pulvériser à la mitrailleuse ! Il a contaminé tous les Français à une vitesse étourdissante, aux dépens de tous les termes de notre langue que nous devrions utiliser pour en illustrer la diversité, cette diversité que tout le monde prétend défendre à l'ère de la tolérance et de l'ouverture d'esprit... Hum-hum ! Mais dans notre bouche, c'est l'inverse qui se produit : la variété a laissé place à un monopole, la dictature d'un seul verbe importé et bricolé : «booster». En science environnementale on sait que lorsqu'une seule espèce éradique toutes les autres, c'est la fin d'un système. Il en est de même pour la science des langues : quand l'une chasse l'autre, l'autre meurt, menaçant l'ensemble.

À la place de «booster», on a une tripotée de lexies bien plus précises pour chaque situation : *accentuer, accroître, activer, amplifier, augmenter, aviver, développer, dynamiser, fouetter, hausser, inciter, intensifier, multiplier, promouvoir, propulser, pousser, relever, stimuler ...*

Alors, «booster», on s'en branlote.

(...)

Si les anglophones se mettaient à truffer leurs phrases de français, comme nous le faisons avec les anglicismes, voici l'effet miroir que cela produirait : « I *verifiated* my *courriers*. I got your *rapport* of *procédés*. You have *boured* to finish it ! Can you also *transmettrate* the *liste* that you have *telecharged* ? » ou « I met a *gens* : the movie *étoile* J.D.! The *rumeur* ran that he was doing his *retour* on stage after his last film. He had an *air propre*. He is really *frais* ! »

Ils se vautreraient en pleine bouffonnerie, non ?

Eh bien, tendez un peu l'oreille, lisez autour de vous : cette bouffonnerie verbale, les Français la pratiquent à longueur de journée.

C'est « l'anglomerdique ».

(...)

Traduisons ce que disent les Français dans cet anglomerdique :

« Le people n'est pas toujours glamour » = « Le gens n'est pas toujours éclat » ou encore : « Le people portait un sweat pour faire du running. » = « Le gens portait un sueur pour faire du courir. »

Les Français ont-ils la moindre idée de ce qui sort de leur bouche ?

(...)

Alors, toute cette couche de porridge anglais, de ketchup-mayo américain étalés sur notre langue, why-why-why ?

Parce que depuis 1945 notre imaginaire reste américain ?

Parce que le capitalisme libéral a imposé un paradigme culturel ?

Parce que nous avons honte de passer pour ce que nous sommes – français ?

Parce que nous sommes trop mous pour soutenir notre mode de communication fondamental ?

Parce que nous ne savons pas inventer de nouveaux mots ?

Parce qu'on a figé le français au 19<sup>e</sup> siècle quand on a éradiqué les patois ? Ces multiples langues régionales pourtant si riches en vocabulaire pétillant !

Je pense à l'économiste John M. Keynes qui, dès 1930, expliquait que la prospérité viendrait aux nations aptes à préserver leur art de vivre, à le cultiver et à ne pas se vendre au seul prétexte de subvenir à leurs besoins.

C'est fucking raté !